par Christian VALEIX

La chance de cet événement andorran tient en ce simple détail que tout a commencé par un festival, donc par un désir de fête, l''introduction d'un concours pour solistes n'étant qu'un enrichissement lors de l'édition suivante.

Dans Andorra Sax Fest, on entend le nom d'un lieu, puis le nom d'un instrument totem et enfin que tout cela doit être festif. Parlons du lieu. Qu'est-ce qu'Andorre ? Ce territoire-confetti comme Monaco, Saint Marin ou Le Vatican a changé dans les années 90. Nichée dans les Pyrénées, Andorre dispose de sa propre constitution, adoptée le 2 Février 1993 et entrée en vigueur le 4 Mai. Elle est devenue membre de l'ONU le 28 Juillet de cette même année. La langue officielle en est le catalan, le français n'étant que seconde langue.

Christian V-aleix: Efrem, vous êtes à l'initiative de cet événement. Comment le vivez-vous ?

Efrem Roca – C'est un rêve éveillé. Une expérience fantastique même si chaque journée nous met « sur les rotules ».

CV- Comment tout a-t-il commencé ?

ER- Je suis un artiste « Selmer » et c'est Manuel Fernández, fondateur de MAFER et représentant Selmer en Espagne, qui m'a incité à créer quelque chose en Andorre. Nous sommes passés à l'acte assez vite car j'ai la chance de former un joli tandem avec Jordi Llorens Musoles qui est un spécialiste en communication. La première année s'est limitée à quelques six concerts sur 3 jours et le concours n'a été introduit que lors de la deuxième édition. Nous avons introduit cette année-ci, en 2016, un deuxième concours que nous avons intitulé « walking street music ». Il s'est déroulé lors du week-end précédant le concours des solistes.

CV- Arno Bornkamp a donné un concert de joaillier. Vincent David nous a gratifié d'un concert d'extra-terrestre. En Andorre, les membres du jury peuvent donc étaler leur talent ?

Efrem Roca

ER- Faire partie du jury n'interdit pas de donner un concert. Les musiciens retenus pour juger des prestations des candidats gardent la liberté de se produire.

CV- Après la création du concours de walking street music cette année, dans quelle direction le festival va s'aggrandir ?

ER- En direction des tous jeunes. Avoir été membre du jury du concours Adolphe Sax de l'Haÿ-les-Roses m'a permis de voir de très jeunes musiciens en herbe avoir leur compétition. Nous avons avons envie de voir si cette initiative peut fonctionner ici.

CV- Mais parlons un peu de vous, Efrem Roca.

ER- J'enseigne le saxophone au sein du Conservatoire de Musique d'Andorre. J'ai obtenu mon diplôme de saxophoniste à Barcelone après quoi je suis allé me perfectionner pendant trois ans à Montpellier dans la classe de Philippe Braquart. Séjourner en France dans les années 90, à une époque où Internet ne faisait pas partie du quotidien de chacun, a constitué un dépaysement fort. Sur le plan du saxophone, la France est le pays où le saxophone est né il y a 150 ans alors que l'Espagne ne s'est lancée dans l'aventure qu'il y a quelques quarante années. Nombreux sont les saxophonistes enseignant en Espagne qui ont fait leurs études en France.

de gauche à droite Juan Pedro Luna Agudo Andreas Mader Ian Gricar Silvia Sanagustín Raquel Paños Dineke Nauta

Quelques mots sur le concours solistes 2016. La légère déception des organisateurs du concours aura été de n'avoir que 29 candidats. Peut-être Shams de Jean Denis Michat, partition obligée pour la finale, a fait figure d'épouvantail, sa difficulté dissuadant certains de s'inscrire. Ont répondu 8 espagnols, 5 coréens, 4 japonais, 3 français, 2 russes, 2 portugais, un autrichien, une italienne, une néerlandaise, une norvégienne et un slovène. Des trois français engagés, seul Maxime Bazerque, jeune toulousain de 20 ans actuellement dans la classe de Claude Delangle, a atteint la demi-finale.

Pour la première phase du concours, les candidats devaient jouer une des 12 fantaisies pour flûte de Telemann (TWV 40) ainsi que l'aria d'Ibert. Cette première sélection a réduit à 13 le nombre de candidats. Ces treize-là, lors de la deuxième phase, ont eu à jouer les 1er et 3ème mouvements de la sonate en Do# majeur de Fernande Decruck ainsi qu'une partition contemporaine parmi un éventail de 22 œuvres possibles.

Lorsque le jury du concours solistes a proclamé, en fin de journée le jeudi 31 Mars, les noms des qualifiés pour la finale, le public présent s'est trouvé devant une situation de parité spontanée « multi-dimensionnelle ». Selon un premier axe, 3 filles et 3 garçons. Selon un deuxième axe, 3 espagnols et 3 non espagnols. Selon un troisième axe, 3 des finalistes étaient élèves d'Arno Bornkamp.

L'édition 2016 de l'Andorra Sax Fest a couronné un andalou, Juan Pedro Luna Agudo (prononcer Xouanne Pédro Louna Agoudo), âgé d'un peu plus de 23 ans et qui, après une formation en Andalousie, est devenu en 2013 l'élève du néerlandais Arno Bornkamp à Amsterdam (voir portrait).

Le deuxième prix est allé à l'autrichien Andreas Mader, également élève d'Arno Bornkamp après avoir été celui de Martin Steinkogler à Innsbruck. Enfin le troisième prix est allé au slovène Ian Gricar, élève quant à lui de Claude Delangle à Paris après été celui de Vincent David à Versailles, son perfectionnement en France faisant suite à sa formation à Ljubljana, dans les classes de Matja Drevenšek et Miha Rogina.

Les femmes, hélas, n'ont pas eu droit au podium. Rageant !

4. Silvia Sanagustín, élève de Mariano García à Saragosse (prononcer Sannagoustine)

5. Raquel Paños, élève de Mariano García à Saragosse, puis de Claude Delangle à Paris (prononcer Pagnosse)

6. Dineke Nauta, élève d'Arno Bornkamp à Amsterdam (prononcer Dineukeu Naouta)

Il est important de signaler maintenant une richesse de l'Andorra Sax Fest : il propose des master-classes. D'autres saxophonistes sont venus renforcer l'équipe du jury du concours comme Christophe Bois arrivé de France, Mariano García venu de Saragosse ou Joan Martí-Frasquier au saxophone baryton venu de Catalogne. Ainsi, très judicieusement et pratiquement involontairement, ***les jeunes saxophonistes éliminés lors de la phase 1 ou la phase 2 n'étaient pas abandonnés à leur non-qualification mais pouvaient vivre un séjour plein mêlant compétition, apprentissage, perfectionnement et échange, en ayant accès à un large panel de saxophonistes confirmés.***

Les candidats du fameux concours de Dinant, sur les rives wallonnes donc belges de la Meuse, aimeraient sans nul doute être traités de la même façon.

L'Andorra Sax Fest, jeune festival, est annuel ! Qu'on se le dise ! Annuel quand d'autres manifestations ont lieu tous les deux ou tous les quatre ans. On ne peut que lui souhaiter longue vie, l'équipe à l'œuvre étant remarquable par sa modestie, sa chaleur, son efficacité et son souci de créer de la vie.

Le jury 2016 était constitué du néerlandais Arno Bornkamp, des français Vincent David et Christophe Grèzes, de l'espagnol Nacho Gascón et du portugais Fernando Ramos, rejoints pour la finale par le chef d'orchestre et violoniste andorran Gerard Claret i Serra.

© fabien Chouraki pour A SAX.FR